



Les profs informent Darcos de leur désobéissance

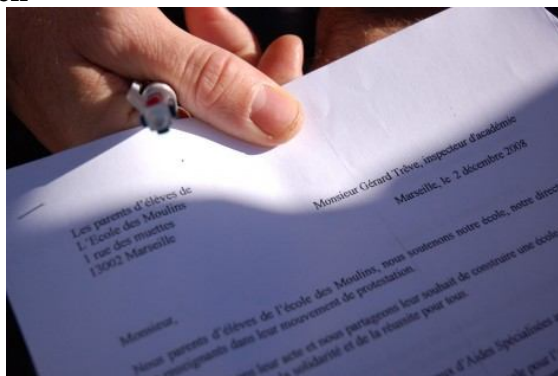
Par [Louise Fessard](#) Mediapart.fr

A l'issue d'une audience «assez difficile» avec le ministre, jeudi 4 décembre, Gilles Moindrot, secrétaire général du [Snuipp-FSU](#), le principal syndicat des enseignants du primaire, estime que si «*le ton a changé, le ministre a affirmé sa volonté de poursuivre les réformes*». Notamment de maintenir la suppression de 3.000 postes d'enseignants Rased (réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté) à la rentrée 2009, même s'il «*n'est pas question de supprimer le dispositif Rased*» qui devra seulement fonctionner avec moins d'enseignants.

Du côté de l'école maternelle, après [s'être excusé](#), mercredi 3 décembre, au Sénat, pour sa petite phrase malheureuse sur les enseignants qui changent les couches-culottes, Xavier Darcos semble avoir définitivement fait une croix sur la mise en place de jardins d'éveil pour accueillir les deux-trois ans. «*C'est le statu quo*, précise Gilles Moindrot. *Les conditions d'accueil des moins de trois ans à l'école maternelle sont maintenues dans l'état actuel, c'est-à-dire qu'ils sont admis dans la limite des places disponibles.*» A propos de la réforme formation des enseignants effectuée dans la précipitation, le syndicat n'a pas obtenu le report d'un an du processus de masterisation. «*Le ministre n'a pas pris la mesure du trouble qui existe dans l'école*», regrette Gilles Moindrot.

Une effervescence particulièrement sensible à Marseille, où la mobilisation aussi bien dans les écoles primaires qu'au lycée prend des formes originales depuis le début de la semaine. A croire que parents, professeurs et enseignants ont décidé de prendre au mot un président qui déclarait le 7 juillet 2008 devant le conseil national de l'UMP que «*désormais quand il y a grève personne ne s'en aperçoit*». Dans les Bouches-du-Rhône, après une «veillée des écoles» rassemblant parents et enseignants jeudi soir dans 150 établissements, plus de 120 lettres de désobéissance ont été déposées, vendredi 5 décembre, à l'inspection d'académie, à Marseille, par une délégation d'enseignants du primaire.

«Résister, un acte citoyen»



Lettre de désobéissance de parents, remise vendredi 5 décembre à l'inspection académique.

Hugues Leenhardt, instituteur à Cabriès, a envoyé une [lettre](#) de ce type à son inspectrice le 18 novembre. «*Depuis un an, on nous demande d'appliquer des réformes sur lesquelles nous n'avons pas été consultés*, explique-t-il. *J'ai essayé de pointer ce qui ne marche pas et de montrer qu'il y a une alternative.*» En désaccord avec le service minimum d'accueil, il ne se déclarera pas gréviste à l'administration les jours de grève; il ne se portera pas volontaire pour les stages de remise à niveau pendant les vacances scolaires «*parce que le soutien doit se faire pendant le temps scolaire avec les maîtres spécialisés*»; et surtout il n'appliquera pas les programmes 2008 «*qui sabrent les enseignements de découverte*» et travaillera «*dans l'esprit de ceux de 2002, fruits d'une année de réflexion*».

«*Beaucoup d'enseignants continuent à faire leur travail dans leur classe avec les programmes de 2002 sans le dire*, estime-t-il. *Les lettres de désobéissance sont un moyen de rendre publique cette démarche et de faire face à un gouvernement qui ne tient pas compte des grèves.*» Bastien Cazals, directeur d'une école maternelle à Montpellier, s'est lui [adressé directement](#) au président de la République, comparant la situation de sa fille «*qui travaille bien*» et celle de «*son copain Victor*» issu d'une famille moins favorisée et pénalisé par les réformes actuelles. «*J'ai écrit cette lettre en tant que citoyen; j'ai voulu sortir du jargon syndical pour montrer que l'Etat ne pourra plus garantir à tous les mêmes droits en matière d'éducation*», dit-il (lire [son blog](#)).

Le site [«Résistance pédagogique»](#) regroupe une cinquantaine de lettres de désobéissance dont celles d'un directeur d'école de Colmar, Roland Braun ([en date du 18 octobre](#)), et d'un instituteur de Colomiers (Haute-Garonne), Alain Refalo ([6 novembre](#)), deux cris d'enseignants en colère qui ont inspiré leurs collègues. Le premier risque un retrait de son emploi de directeur, le second fait l'objet d'une enquête administrative menée par l'inspecteur de circonscription qui est déjà venu à deux reprises dans sa classe pour établir des «constats de désobéissance». L'administration semble hésitante sur les suites à donner à des actes de désobéissances de plus en plus nombreux et médiatisés.

Désarroi des inspecteurs de l'éducation nationale



Manifestation des lycéens devant l'inspection académique, à Marseille

Convoqué, mercredi, à l'inspection académique de l'Hérault, Bastien Cazals est ressorti de l'entretien devant les caméras et une centaine de personnes venues en soutien «*sans qu'il ait été question de sanction*». Une fois les médias partis, jeudi, l'inspectrice de sa circonscription lui annonce une visite le lundi suivant «*pour faire des constats*». Manque de chance, l'instituteur est interviewé dans la foulée par une journaliste de l'agence de presse [AEF](#), spécialisée dans

l'éducation, qui publie presque aussitôt l'information dans une dépêche. A 17 heures, le secrétariat de l'inspectrice rappelle Bastien Cazals pour annuler la visite du lundi.

«*Il me tarde que le mouvement devienne massif et que les lettres se généralisent*», reconnaît l'instituteur, seulement à moitié rassuré par cette valse-hésitation de l'inspection. Partie des écoles, la résistance est désormais relayée par plusieurs fédérations départementales du Snuipp et au niveau national par la [Fédération Sud](#) qui a lancé un appel à la désobéissance sur l'aide personnalisée et les évaluations nationales (CE1 et CM2) dans le primaire.

Les inspecteurs de l'éducation nationale, chargés en première ligne de faire appliquer les décisions du ministre, semblent eux-mêmes désorientés par l'avalanche de réformes, si on en croit le syndicat d'inspecteur [FSU](#), qui, dans [une lettre](#), alerte les parlementaires et le ministre d'un «*malaise aussi patent qu'explosif*». Les inspecteurs du [Val-d'Oise](#) jugent qu'«*au-delà de la suppression des Rased, la compréhension globale de la politique éducative est actuellement problématique*». Tandis que ceux du [Nord](#) syndiqué à l'[Unsa](#) estiment que «*les crispations du terrain sont très fortes*» et font parfois d'eux «*des cibles privilégiées et faciles*» notamment face à des maires qui rechignent à mettre en œuvre le service minimum d'accueil lors des grèves.

Contre le futur "lycée Darcos"



Devant l'inspection académique des Bouches-du-Rhône, les enseignants frondeurs du primaire, venus déposer leurs lettres, ont assisté au "show" de lycéens marseillais particulièrement mobilisés depuis le début de la semaine. Très en verve, les lycéens ont mimé le futur "lycée Darcos", mettant en scène un professeur seul face à une classe de quelque 200 élèves. La [nouvelle seconde](#), qui entrera en vigueur dès la rentrée 2009, prévoit un enseignement découpé en deux semestres et "à la carte" avec un tronc commun de 21 heures, deux enseignements optionnels dits "modules" (6 heures au total) et un accompagnement personnalisé (3 heures). Au total, un horaire de 30 heures, soit sensiblement le même qu'actuellement.

Mais les syndicats lycéens dénoncent une réforme qui se fait «*sans eux*» et «*dans la précipitation*». «*Les élèves de troisième ne savent pas ce qui va leur arriver l'an prochain et jusqu'au bac*, explique François Lucchini de l'UNL. *Et le fait de pouvoir changer de module d'un*

semestre à l'autre ne va faire qu'aggraver le manque de suivi des élèves. Cette réforme n'est qu'un prétexte pour supprimer des postes.»

Depuis mardi une dizaine de lycées sont bloqués à tour de rôle à Marseille et, mercredi, le ton est monté, les forces de l'ordre ayant délogé à l'aide de gaz lacrymogène des lycéens «grévistes» qui bloquaient l'entrée de leur établissement, le lycée Montgrand, avec des poubelles. Elèves comme professeurs sont dans l'incertitude. Professeur de lettres au lycée Diderot, à Marseille, Thérèse Demarque s'interroge: *«Quel va être le suivi avec cette histoire de modules où chacun compose son emploi du temps?»* Elle recompte: *«En seconde, on pouvait avoir cinq à six heures de cours de français, là il n'y a plus que 3 heures dans le tronc commun. Enfin, je crois car c'est difficile d'avoir des informations...»*

La mobilisation lycéenne marseillaise a été rejointe vendredi par plusieurs manifestations dans le reste de la France. A l'appel du syndicat lycéen [Fidl](#) pour une journée nationale "lycées vides", plusieurs centaines de jeunes ont défilé dans des villes de l'Est, du Centre, de l'Ouest et de Midi-Pyrénées contre la réforme du lycée et une dizaine d'entre eux ont été interpellés lors d'incidents à Auch, selon la police et les organisateurs.

Regonflés par un taux de participation en hausse aux élections professionnelles de mardi (de 2% dans les écoles maternelles et primaires, et de 3% dans les collèges et lycées par rapport aux élections de 2005), une première après des scrutins en dégringolade depuis 1999, les syndicats enseignants pourraient bien surfer sur un mécontentement de toutes parts pour faire monter la pression lors de la prochaine journée d'action nationale prévue le 10 décembre. *«On assiste à un bouillonnement d'initiatives qui vont se multiplier au niveau national»*, prédit Gilles Moindrot.

URL source: <http://www.mediapart.fr/journal/france/061208/les-profs-informent-darcos-de-leur-desobeissance>

Liens:

[1] http://www.mediapart.fr/club/blog/Louise_Fessard

[2]

http://www.mediapart.fr/diaporama.php?d=profs_desobeissant20081205&t=95a5abf79a0cd64779add63ed776b4c

[3] <http://www.snuipp.fr/>

[4] <http://www.liberation.fr/societe/0101302900-si-j-ai-blesse-les-enseignants-de-maternelle-je-m-en-excuse?xtor=RSS-450>

[5] <http://resistancepedagogique.blog4ever.com/blog/lirarticle-252147-1051221.html>

[6] <http://resistancepedagogique.blog4ever.com/blog/lirarticle-252147-1059222.html>

[7] <http://uneecolepourvictorethugo.hautetfort.com/>

[8] <http://resistancepedagogique.blog4ever.com/blog/index-252147.html>

[9] <http://resistancepedagogique.blog4ever.com/blog/lirarticle-252147-1002942.html>

[10] <http://resistancepedagogique.blog4ever.com/blog/lirarticle-252147-1030669.html>

[11] <http://www.aef.info/public/fr/nonabonne/accueil/accueil.php>

[12] <http://www.sudeducation.org/>

[13] <http://syndicat.snpi-fsu.org/>

[14] http://syndicat.snpi-fsu.org/index.php?option=com_content&task=view&id=151&Itemid=1

[15] http://syndicat.snpi-fsu.org/index.php?option=com_content&task=view&id=149&Itemid=2

[16] http://sien.unsa-education.org/sections/lille/Motion_Nord_19-11-2008.pdf

[17] <http://sien.unsa-education.org/>

[18] <http://www.education.gouv.fr/cid22779/reforme-lycee.html>

[19] <http://www.fidl.org/>